

M. Molliard fait la communication suivante :

SUR L'EXTENSION DE DEUX PLANTES, *MATRICARIA DISCOIDEA* DC. ET *HELODEA CANADENSIS* Rich., DANS LE NORD DE LA FRANCE, par **M. Marin MOLLIARD**.

La première de ces plantes, originaire de la Californie, a déjà fait beaucoup parler d'elle; je ne puis mieux faire, en ce qui concerne l'historique de son extension dans le nord de la France, l'Allemagne et la Norvège, que de renvoyer à l'étude détaillée qu'en a faite A. Giard (1), qui vient, d'autre part, de retrouver la plante en question à la Jaille-Yvon (2) (Maine-et-Loire). Dans le même numéro de la *Feuille des Jeunes naturalistes*, Godon s'occupe aussi de cette Composée et la déclare définitivement acquise à la flore du Nord et du Pas-de-Calais.

Je l'ai, de mon côté, observée depuis plusieurs années aux environs de Berck, où l'on peut à chaque saison remarquer une nouvelle extension de cette plante le long des voies ferrées et des routes, dans les cours des fermes, sur les décombres; elle abonde à Rue, aux environs d'Abbeville, comme l'avait déjà signalé J. Poisson; mais je ne sache pas, et c'est le point que je tenais à signaler, qu'on l'ait encore remarquée beaucoup plus au sud. Or je l'ai observée cette année à Amiens; elle y existe en assez grande abondance sur des décombres situés non loin du chemin de fer, à l'extrémité de la promenade de la Hotoie. Elle se rapproche donc avec rapidité de Paris; il n'y a pas de doute que la prédiction de M. Mouillefarine ne se trouve prochainement réalisée et que la flore parisienne comptera bientôt cette plante intéressante au nombre de ses plantes adventices (3).

Dans son *Catalogue des Plantes vasculaires du Département du*

(1) Sur une plante adventice à propagation rapide (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1901, n° 367, p. 188).

(2) *Matricaria discoidea* DC. en Maine-et-Loire (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1903, n° 396, p. 222).

(3) *Note ajoutée pendant l'impression*. — J'ignorais, lorsque j'ai écrit ces quelques lignes, que c'était un fait accompli; M. Poisson, présent à la séance du 13 novembre, a annoncé, à la suite de mes observations, qu'il avait récemment rencontré le *Matricaria discoidea* aux environs de Versailles.

*Pas-de-Calais* (1886), Masclef signale (p. xxx) l'influence qui revient, dans la distribution des plantes, et surtout des plantes hygrophiles, à la division de ce département en deux grands versants, celui de la Manche et celui de la Mer du Nord : « Ainsi, dit-il, *Achillea Ptarmica*..., *Helodea canadensis* paraissent manquer complètement sur le versant de la Manche jusqu'à la Somme, tandis qu'ils sont assez répandus sur le versant Nord. »

Ce qui pouvait être exact il y a dix-sept ans pour l'*Helodea canadensis* ne l'est plus aujourd'hui, ce qui n'est pas fait du reste pour nous étonner, étant donné la facilité prodigieuse avec laquelle se propage cette plante.

Je l'ai observée très abondante ces dernières années dans les canaux de Quend et dans la Maye. Elle existe aussi dans une mare située immédiatement derrière le cordon de dunes littorales, entre Berck et Groffliers et y lutte, en gagnant chaque année du terrain, contre différentes espèces de *Chara* ; à une très petite distance de là se trouvent d'autres mares qui en sont exemptes. On ne peut s'expliquer l'existence de l'*Elodea* dans de telles conditions que par l'apport de fragments de la plante s'opérant très vraisemblablement par des oiseaux, qui peuvent en entraîner accidentellement à leurs pattes.

M. Poisson se rappelle que, dans une herborisation du Muséum, il y a trois ans, le *Matricaria discoidea* fut trouvé dans la plaine de Satory, près de Versailles.

---